

DEUX ALMANACHS CONSERVÉS À HARAR (ÉTHIOPIE): CIRCULATION ET USAGES DES SAVOIRS ET DES TEXTES

Anne Regourd

CNRS;

Directrice des *Nouvelles Chroniques du manuscrit au Yémen*

1. Introduction

Lorsqu'on en vient à l'écrit manuscrit, ce sont les textes religieux qui dominent statistiquement en Éthiopie. La base de donnée issue du projet ERC « Islam in the Horn of Africa », 2013–2018, permet d'affiner cette première évidence et de voir que les livres ou compendiums de prières et de mystique sont de loin les plus nombreux. Or les données ont été recueillies auprès de toutes sortes de bibliothèques, incluant celles de lettrés. Il n'est donc pas fréquent de trouver des œuvres de sciences positives, par exemple d'arithmétique, de géométrie ou se rapportant à l'astronomie.

Les deux graphiques étudiés ici représentent de ce fait un matériel exceptionnel : il s'agit d'almanachs, numérisés dans le Harar, qui suscitent donc une interrogation sur leurs sources et sur leurs usages. À terme, l'on retrouvera l'un des thèmes de prédilection de la revue *The Arabist* dès sa création, une revue au comité de rédaction de laquelle j'appartiens. J'ai la chance de travailler avec Kinga Dévényi depuis plus longtemps encore, puisque c'est lors d'une visite à la Bibliothèque de l'Académie hongroise des Sciences, en 2010, que j'ai fait sa connaissance. De cette rencontre est né le projet d'un catalogue raisonné de la collection David Kaufmann en arabe, conservée à la Bibliothèque de l'Académie. C'est un privilège d'avoir reçu sa confiance.

2. Musée Abdullahi Sharif, Harar City, ms. Cat. 426

Il s'agit d'un feuillet séparé avec un schéma mettant en relation plusieurs almanachs. Le manuscrit n'est pas ancien : d'après la photo, il semble qu'un papier préliné ait été utilisé. Des perforations circulaires nettes sur le grand côté droit rappellent celles que l'on fait à l'aide de perforatrices pour classeurs à charnières. On note, le cas échéant, le souci qu'il y a eu à préserver le document, à une époque contemporaine, et à en assurer un accès aisé. Sur le grand côté gauche du feuillet, peut-être a-t-on la trace de deux agrafes, apparaissant sur la photo sous la forme de deux marques noires espacées, l'une dans le coin supérieur, l'autre dans le tiers inférieur. On ne sait

malheureusement pas à quel(s) autre(s) document(s) celui-ci était associé et il est possible que la séparation de la liasse ait été réalisée pour les besoins de la numérisation. Une seule face a été numérisée et placée sous la cote Cat. 426 dans un fichier au nom de « Kalender for Farmers ». L'image a été nommée : 64-Solar calendar. Aug29-11. Le feuillet poursuit à présent une nouvelle vie dans le musée Abudullahi Sharif, à Harar City, où il est conservé. Cette bibliothèque privée d'accès public est la plus importante d'Éthiopie par le nombre de volumes.

Le document est en langue et écriture arabes. La langue n'est pas maîtrisée par l'auteur du manuscrit, la confusion entre le 's' sifflant et le 's' emphatique pour *ṣayf* (été), écrit *sayf* (épée), dans une des occurrences (quart inférieur droit) tend à indiquer qu'il n'évolue pas dans un milieu arabophone. La main n'est pas toujours assurée. Les ratures et reprises de *tā' maftūḥa* en *tā' marbūṭa*, les hésitations, les quelques vocalisations et termes incomplets, l'organisation imparfaite du graphique avec des cellules qui ne sont pas toujours égales, évoquent une prise rapide de note de la part d'un lettré, fort possiblement du Harar, intéressé par le sujet.

Le graphique est formé de trois cercles concentriques, divisés en quatre quart qui chacun représente une saison et, autour du périmètre du cercle extérieur, de points représentant d'autres astérismes. La mise en correspondance des différents almanachs repose sur la coïncidence dans le point où l'année débute. Le cercle intermédiaire présente 4 saisons sur l'année correspondant à l'entrée du soleil au premier degré de la première constellation sur les trois qui forment chaque saison. Dans ce modèle mathématisé adopté du monde grec, la première saison est le printemps, avec le passage du soleil en Bélier et l'équinoxe de printemps. Le cercle extérieur contient le zodiaque lunaire suivant 28 mansions (*manāzil al-qamar*), en fait des astérismes distingués au sein des constellations zodiacales. Le nombre et l'ordre de ces mansions sont déjà standardisés chez Ibn al-Qutayba (m. 276/889), chez qui leur nom est à peu près le même qu'ici, à l'exception de *faḡr al-dalw al-muqaddam* pour *al-muqaddam*, de même *faḡr al-dalw al-mu'aḥḥar* pour *al-mu'aḥḥar*, *al-rishā'* pour *baṭn al-ḥūt*, et *al-simāk al-a'zal* pour *al-simāk*¹. Ces différences terminologiques ne changent rien à leur localisation rapportée aux signes du zodiaque et à la division purement arithmétique en 2 stations et 1/3 pour un signe du zodiaque. L'année commence avec *al-saraṭān*, au début du signe zodiacal du Bélier. Cependant, afin d'être en phase avec les événements climatiques des contrées (*aqālim*, sing. *iqḷīm*) du Sud, un glissement dans l'ordre des saisons a été effectué qui fait débiter leur ronde avec l'été. Cet almanach commence donc en été, avec la mansion lunaire d'*al-saraṭān* et s'achève avec *baṭn al-ḥūt*, qui clôt la saison du printemps. Trois lignes centrées, au-dessus du graphique donnent la direction du

¹ Ibn Qutayba, *Adab al-kātib*, 88 (texte arabe). Le manuscrit de la *Risāla fī 'ilm al-nuḡūm* ou *Risāla fī manāzil al-nuḡūm* de Ḡamāl al-Dīn Muḥammad Abū 'Abd al-Ṣamad al-Annī (m. 1299/1882), Suuse, SSE0014 (Appendice, sous n° 10), premier tiers du XX^e s., donne au f. 37v, l'équivalence entre *al-rishā'* et *baṭn al-ḥūt*, « بطن الحوت ويسمى الرشا' ».

document ; lui correspondent trois lignes écrites obliquement dans sa partie inférieure droite. Elles divisent les mansions en deux groupes : la saison d'été débute avec *al-saraṭān*, pour le Sud, la saison d'hiver commence avec *al-ḡafr*, dans l'hémisphère nord².

Le cercle central du graphique est lui aussi subdivisé en quatre saisons, mais dans un ordre différent. L'automne et l'hiver sont placés dans l'hémicycle de droite et le printemps et l'été dans celui de gauche, tandis que, dans le cercle intermédiaire, c'est le printemps et l'automne qui se trouvent dans la partie droite du graphique et l'hiver et le printemps dans sa partie gauche. Cet almanach se réfère aux astérismes du système des *anwā'*, qui définit plus particulièrement les périodes de pluie par l'observation du ciel (Ibn al-Qutayba, *Kitāb al-anwā'*, 169sq.). La tradition attribue son origine aux « Arabes », i. e. aux habitants de l'Arabie avant l'Islam. Ici ces astérismes sont également répartis entre 4 saisons, désignées du même nom que dans les autres almanachs en présence. Cet almanach s'appuie sur le système de la montée et du coucher de certaines étoiles, indiquées sur le périmètre extérieur du graphique, et débute avec l'automne au moment du coucher d'*al-ḡafr* et du lever d'*al-saraṭān* (Varisco 1994 :24, l. 20). La correspondance est donc assurée et le graphique réalisable, tous les systèmes commençant avec *al-saraṭān*, première cellule du quart inférieur droit.

² La même subdivision en *nuḡūm al-ṣayf al-šāmiyya* et *nuḡūm al-šitā' al-yamāniyya* apparaît aux p. 4–5, dans les *marginalia* du manuscrit du Yémen, Bibliothèque nationale de France in-4° 68 (1253)/SG MS4-68 (1253), *al-Kawākib al-nayyira al-kāšifa li-ma'ānī al-taḍkīra fī fiqh al-'itra al-muṭahhira*, traité de *fiqh*, zaydite, de Sayyidunā al-'allāma Yahyā b. Aḥmad b. Muẓaffar [al-San'ānī] (m. 875/1470–1471), écrit au xv^e s. Le manuscrit arabe, dans sa reliure d'origine, a été copié dans la première moitié du xviii^e s. Pour une édition du texte, Regourd Juillet 2019 : 132–134.

Tableau reprenant le graphique³.

Cercle extérieur	Intermédiaire	Central
<i>al-saraṭān</i> ⁴	<i>faṣl al-ṣayf</i> ⁵ , al-Ḥamal / al-Ṭawr / al- Ġawzā'	<i>al-ḥarīf</i> , <i>karam mannā</i>
<i>al-buṭayn</i>		
<i>al-ṭurayyā</i> ⁶		
<i>al-dabarān</i> ⁷		
<i>haq</i> 'a ⁸		
<i>han</i> 'a ⁹		
<i>ḍirā</i> '10		
<i>naṭra</i> ¹¹	<i>faṣl al-ḥarīf</i> , al-Saratān ¹² / al-Asad / al-Sunbula	<i>al-ṣitā</i> ', <i>ḡāī mannā</i>
<i>tarf</i> ¹³		
<i>ḡabha</i>		
<i>zubra</i>		
<i>ṣarfa</i>		
' <i>awwā</i> '14		
<i>simāk</i>		
<i>al-ḡafr</i>	<i>faṣl al-ṣitā</i> '15 al-Mīzān ¹⁶ / al-'Aqrab ¹⁷ / al-Ġadī ¹⁸	<i>al-rabī</i> ', <i>ḍirāt mannā</i>
<i>zubānā</i> ¹⁹		
<i>iklīl</i>		
<i>qalb</i>		
<i>šawla</i> ²⁰		
<i>na</i> 'ā'im ²¹		
<i>balda</i>		
<i>sa</i> 'd <i>al-dābiḥ</i> ²²	<i>faṣl al-rabī</i> ', al-Qaws / al-Dalū / al- Ḥūt ²³	<i>al-sayf</i> , <i>bīk (?) mannā</i>
<i>sa</i> 'd <i>bula</i> '24		
<i>sa</i> 'd <i>al-su</i> 'ūd		
<i>sa</i> 'd <i>al-akhbiya</i> ²⁵		
<i>al-farḡ al-muqaddam</i> ²⁶		
<i>al-farḡ al-mu</i> 'aḥḥar ²⁷		
<i>batn al-ḥūt</i>		

³ Nous avons inséré une ligne de séparation entre les blocs formés par les saisons pour le confort du lecteur.

⁴ Dans l'original, *al-šaraṭayn*.

⁵ Dans l'original, *sayf* (sic !).

⁶ Dans l'original, *al-ṭarī*, qui fait toujours référence à al-Ṭawr.

⁷ Dans l'original, *al-dabar*, avec vocalisation et signes orthoépiques ?

3. Musée Abdullahi Sharif, Harar City, ms. Cat. 435, 001

Le manuscrit Cat. 426 a été photographié avec d'autres feuillets séparés contenant des almanachs sous forme de graphiques, ainsi que des alphabets magiques. Sous la cote Cat. 435, se trouve la photo de deux graphiques, chacun dessiné sur le feuillet d'un codex. On ne peut exclure qu'ils soient tirés du même livre, copié au XVII^e ou XVIII^e s. Le feuillet n'est pas séparé mais bien à sa place dans le codex. Ils ont donc été « isolés » du livre qui les conserve par l'opération photographique et classés ensemble sous le thème « seasonal – circle ». Le premier, le n^o 001, est introduit par une ligne : « wa-hādā fī ma'rifat hay'tihā wa-māliha min al-burūġ wa-ṭībā'i'ahā wa-su'ūdihā wa-nuḥūsihā ». Le graphique se compose de 7 cercles concentriques, divisés en quatre quarts égaux par deux lignes, l'une verticale et l'autre horizontale, puis par trois rayons dans chaque quart jusqu'au 5^e cercle concentrique en partant du centre. Rien n'est écrit dans le cercle central ; dans le cercle suivant, les 5 planètes et les deux luminaires sont inscrits dans 3 × 4 cellules. Suit la nature des planètes (?) selon les quatre éléments. Dans le cercle suivant, cad le 4^e en partant du centre, on a

⁸ Dans l'original, le *tā'* *marbūṭa* est rendu par un *tā'* *maftūḥa* barré d'un trait oblique qui le fait ressembler à un *tā'* *marbūṭa*.

⁹ Dans l'original, apparemment, même opération que pour l'écriture du terme précédent.

¹⁰ Dans l'original, *dirā'* apparaît dans le quart de cercle suivant, celui de l'automne. *Al-dirā'* correspond au lever héliaque de Sirius, le coup d'envoi de la saison des pluies au Yémen. Mécaniquement, cependant, cette mansion a pu être chassée dans le quart suivant, la première cellule du quart de l'été étant occupée ici par deux mots que nous n'avons pas lus, au lieu de commencer par *al-šaraṭayn*.

¹¹ Peu clair dans l'original.

¹² Dans l'original, *al-šaraṭayn*.

¹³ Dans l'original, *ṭarfa* ?

¹⁴ Signe orthoépique sous la *hamza* finale, sur la ligne, dans l'original ?

¹⁵ Peut-être *faṣl šitā'* dans l'original.

¹⁶ Dans l'original, « *ilā al-Mizān* », i. e. l'automne s'étend jusqu'avant le premier degré de la Balance.

¹⁷ Dans l'original, *al-'Aqr*.

¹⁸ *Al-Ġādī* se retrouve de manière erronée dans ce quart de cercle, alors qu'il devrait se trouver dans le suivant : il a été chassé par la mention à la saison de printemps, réalisée sur les deux cellules. *Al-Qaws*, du coup, n'a pas été noté. Mais cela n'altère pas la compréhension du système.

¹⁹ Dans l'original, *zubānān*.

²⁰ On lit *šawl* dans l'original.

²¹ La *hamza 'alā al-kursī* bien rendue dans l'original.

²² Dans l'original, *sa'd* est ajouté, verticalement, après *al-dābiḥ*.

²³ « *faṣl al-rabī'* » est écrit sur deux cellules du graphique (voir n. 18).

²⁴ Dans l'original, *bulū' su'ūd*.

²⁵ Dans l'original, *aḥbiya*.

²⁶ Dans l'original, *muqaddam*.

²⁷ Dans l'original, *mu'aḥḥar*.

les mois du calendrier syriaque et dans le 5^e cercle, les signes du zodiaque. Les deux derniers cercles, les cercles extérieurs, ont dû être subdivisés à nouveau de manière à atteindre 28 cellules : on a d'abord les astérismes rendus pas de petits ronds et, enfin les mansions lunaires.

Quels sont les apports de ce document comparé au précédent? Les mansions lunaires sont qualifiées en de « bonne » et de « mauvaise augure ». Habituellement, la valeur est répartie, il y a 14 mansions de bonne augure pour 14 funestes. Mais ici, on a davantage de mansions négatives. La qualité de la main à l'œuvre ne fait pas pencher pour une erreur d'exécution. Cette différence devrait donc permettre de repérer une lignée de manuscrits ou une tradition.

La première mansion lunaire dans ce système est appelée *al-nath* et non *al-saraṭān/al-šaraṭayn*, sûrement pour *al-nāṭih*, α d'Arietis. Cette notation est présente jusque tardivement au Yémen²⁸.

Les commentaires aux 4 points cardinaux du graphique font la différence entre les saisons selon les Arabes et selon les savants (*al-ḥukamā'*) et l'on note qu'il y a une saison d'écart entre les deux almanachs, de la même façon que dans le graphique précédent entre le cercle intermédiaire et celui du centre. Par exemple, au départ d'*al-ḡafr* on a: *ḏīrāt mannā' : šitā al-'Arab wa-ḥarīf al-ḥukamā'*.

Enfin dans le 4^e cercle en partant du centre, une main différente a noté les mois du calendrier musulman. *Al-muḥarram* est placé avec le mois d'août du calendrier solaire. On devrait donc pouvoir faire des hypothèses sur la date de l'addition.

Ces graphiques reflètent le projet de faire fonctionner ensemble des almanachs d'origine différente et combine une astronomie climatique et populaire avec une astronomie mathématique et savante. Les éléments locaux et observés qui ont été notés, sont donnés dans les représentations comme « arabes », donc de l'Arabie pré-islamique. En Islam, ils ont été tôt mis en relation avec d'autres almanachs et ont été pliés à des exigences mathématiques. Le glissement vers la saison suivante, l'été, commençant dans le signe du Bélier pour les climats du Sud, est attesté à l'époque médiévale. C'est le cas de l'almanach mis au point par les Rasoulides (r. 626–858/1129–1454) (Varisco 1994 : 84). Autre point à verser au dossier d'un passage par le Yémen, la terminologie: *al-saraṭān* rendu par *al-šaraṭayn* et la présence d'un *nūn* final à *al-zubānā*, *al-šaraṭayn* et *al-zubānān* étant la version présente dans le corpus rasoulide, contrairement à celle des textes classiques²⁹. Ni par leurs éléments

²⁸ Voir les *marginalia* du manuscrit du Yémen, Bibliothèque nationale de France in-4° 68 (1253)/SG MS4-68 (1253), *al-Kawākib al-nayyira al-kāšifa li-ma'ānī al-taḏkīra fī fiqh al-'itra al-muṭahhira*, copié dans la première moitié du xviii^e s., p. 4–5. Pour plus de précisions sur le manuscrit et l'édition du texte en marge, se reporter à la n. 2.

²⁹ D. M. Varisco, *Medieval Agriculture and Islamic Science. The Almanac of a Yemeni Sultan*, 1994, p. 240, n. 2. Cette écriture persiste au Yémen, d'après les *marginalia* du manuscrit Bibliothèque nationale de France, in-4° 68 (1253) / SG MS4-68 (1253), *al-Kawākib an-nayyira al-kāšifa li-ma'ānī al-taḏkīra fī fiqh al-'itra al-muṭahhira*, copié dans la première moitié du xviii^e s., p. 4–5. Voir n. 2 pour plus de détail sur le manuscrit et l'édition

ou leur terminologie, ni par leur projet ou leurs sauts épistémologiques, ces graphiques ne sont spécifiquement éthiopiens. On peut donc dire à leur sujet qu'il y a une circulation du savoir et des textes.

4. Usages et sélection du matériel

La circulation des textes, et de là des doctrines, la circulation des modèles de production du livre manuscrit du Yémen sunnite en direction de l'Éthiopie sont restées une affaire entendue jusqu'à la prise de conscience que la base documentaire dont on disposait était bien restreinte. La publication du catalogue de la bibliothèque de l'Institut d'études éthiopiennes, Université d'Addis Abeba, en 2014 (Gori et al. 2014), et, surtout, la base de donnée fournie par le projet ERC « Islam in the Horn of Africa », 2014–2018, a changé l'échelle. Or, il ressort de l'analyse des données que d'autres voies de circulation des manuscrits – et des hommes – ont été sous-estimées. Cependant, nous avons étudié récemment un livre d'exorcisme, le *Kitāb al-Mandal al-sulaymānī*, commun au Yémen et à l'Éthiopie (Regourd 2022). Il est peut-être l'ancêtre de textes de magie latins trouvés en Espagne et en Italie, mais pour le moment il demeure plutôt singulier sur les pourtours de la mer Rouge et de l'océan Indien, ainsi qu'en Afrique. À son sujet, on était donc fondé à parler d'une tradition écrite, magico-thérapeutique, partagée par l'Éthiopie et le Yémen. Les textes d'astronomie populaire présentés ici nourrissent le même propos. Le fait de placer les premières mansions lunaires en été, de commencer la liste par le degré *alpha* d'Ariétis sont partagés avec le Yémen. Le glissement des saisons est fondamental dans l'almanach rasoulide. Les n° 4 et 9 de l'Appendice témoignent d'une circulation d'écrits yéménites avec la *Manzūma fī bayān šifat manāzil al-qamar* d'Ibn al-Muqri' (m. 837/1433 ; biographie récente, Dévényi Juillet 2020) et un texte sur le calcul des années solaire et lunaire qui se réfère à Našwān b. Sa'īd b. Našwān al-Ḥimyārī al-Yamanī (m. 573/1177), l'auteur du *Šams al-'ulūm fī dīkr al-kabīsa* (traité sur l'almanach ?) et de la *Urgūza fī l-šuhūr al-Rūmiyya* (King : 21–22).

Qu'est-ce qui a suscité l'intérêt des lettrés éthiopiens ? Dans la même série de documents, sous la cote Cat. 428 de la Bibliothèque Abdullahi Sharif, se trouve un dossier nommé « Assyrian-Scripts », comptant 3 fichiers : le premier fichier contient un feuillet unique (Aug29-15 ; Aug29-16 ; textes complets) présentant au verso l'alphabet arabe avec ses correspondants en graphes syriaques (*qalam al-suryānī*, قلم السرياني). Le fichier 2 comprend 3 images pour 2 feuillets, l'un a été photographié recto-verso (Aug29-18 ; Aug29-19), et on peut supposer que le premier, portant la *basmala* (Aug29-17), n'a aucun écrit en son recto. Le texte de ce manuscrit est complet, il s'achève sur une *tatimma* au f. 3. Sur ces feuillets, 15 alphabets différents sont mis en regard de l'alphabet arabe. Le 15^e alphabet est introduit par l'indication qu'il a été trouvé sur une table de plomb enterrée dans la palmeraie de la région du

du texte en marge. Pour une version classique, voir Ibn Qutayba, *Adab al-kātib*, Leyde, Brill, 1900, p. 88 (texte arabe).

Ġawf (« al-naḥīl al-ġawfi »), al-Ġawf étant le nom d'une région du Yémen. Enfin, dans le 3^e fichier, on a une image en noir et blanc (Aug29-20) d'un feuillet où un alphabet qui n'est pas nommé est là aussi mis en correspondance avec l'alphabet arabe. L'ensemble de ces alphabets se caractérisent par les boucles formées au bout des hampes des lettres, qui rendent compte de leur appellation fréquente d'« écritures à lunettes ».

Dans l'appendice placé en fin d'article, ont été rassemblés les textes qui traitent des astres dans l'ensemble de la base de donnée du projet « Islam in the Horn of Africa ». Les manuscrits datés n'y sont pas antérieurs au XVI^e s. et, en fait, ils ne sont nombreux qu'à partir du XVII^e s. Ils ont été collectés à partir des titres d'œuvres tels qu'ils apparaissent dans la base. Grâce aux associations émergeant des recueils, se dessine une corrélation entre textes religieux et mystiques, d'une part, et textes dont le sujet est les astres, d'autre part. Dans la tradition lettrée du Yémen, on a un spectre plus large d'utilisation. En fait partie le recourt aux mansions lunaires pour leur valeur d'augure, choisir le moment propice pour entamer une action – ou *iḥtiyār* (Regourd Juillet 2019 : 132–134). Il a aussi été noté que les savants rasoulides ont élaboré un almanach régional des récoltes et de l'élevage dans l'ambition de mieux collecter les taxes (Varisco 1994 : 84).

5. Conclusion

Ces deux almanachs fournissent un bel exemple de circulation des savoirs et des textes repris par la tradition lettrée éthiopienne. Ils sont partagés avec la tradition lettrée yéménite, d'où il est fort possible que certains éléments soient originaires. Cependant, ce qui semble avoir captivé, en Éthiopie, où la transmission écrite atteste l'importance de textes à usage religieux et mystiques, souvent « populaires » tels que les recueils de prières pour *mawliids*, c'est une application magique et peut-être divinatoire de ces almanachs. Le texte a en effet circulé parmi les mystiques, chez qui sont souvent répandues les pratiques talismaniques. Ce qui fait que, dans ce cas, ce n'est pas tant la circulation des textes que leur sélection et usage qui fait sens. Reste encore à mieux préciser le phénomène dans le temps.

BIBLIOGRAPHIE

A. Sources

Ibn Qutayba (m. 276/889), *Adab al-kātib*, Leyde, Brill, 1900.

_____, *Kitāb al-anwā' (fī mawsim al-'arab)*, Haydarabad, Maṭba'at maḡlis dā'irat al-ma'ārif al-ʿuṣmāniyya, 1375/1956 [1^{re} imp.].

aṣ-Ṣūfī, Abū al-Ḥusayn ʿAbd al-Raḥmān (m. 376/986), *Ṣuwar al-kawākib al-tamāniyya wa-al-'arba'in*, Haydarabad, Maṭba'at maḡlis dā'irat al-ma'ārif al-ʿuṣmāniyya, 1373/1954, [trad. Schjellerup 1874].

The manuscript of al-Malik al-Afḍal al-‘Abbās b. ‘Alī b. Dā‘ūd b. Yūsuf b. ‘Umar b. ‘Alī Ibn Rasūl (d. 778/1377). A Medieval Arabic anthology from the Yemen, ed. with an introduction by Daniel Martin Varisco & G. Rex Smith, E.J.W. Gibb Memorial Trust, Warminster, Aris & Philips, 1998.

B. Études, catalogue, base de donnée

Dévényi, Kinga. 2020. « A polythematic work from the Rasūlid era: The manuscript of ‘*Unwān al-ṣaraf* of Ibn al-Muqri’ (d. 837/1433) in the Library of the Hungarian Academy of Sciences », *Nouvelles Chroniques du manuscrit au Yémen* 11/30, 107–130.

Gori, Alessandro, contributions de S. Delamarter, A. Regourd (codicologie, paléographie) & J. Brown. 2014. *A Handlist of the Manuscripts in the Institute for Ethiopian Studies. The Arabic Material of the Ethiopian Islamic Tradition*. Eugene (OR), Pickwick Pub., « Ethiopian Manuscripts, Texts, and Studies Series ».

King, David. 1983. *Mathematical astronomy in Medieval Yemen. A bibliographical Survey*, Malibu, Undena Publications, coll. « American Research Center in Egypt, Catalogs » 4.

Projet ERC « Islam in the Horn of Africa. A Comparative Literary Approach » – Copenhagen. 2013–2018. ERC grant agreement n°322849, présentation du projet, <http://www.islhornfr.eu/>

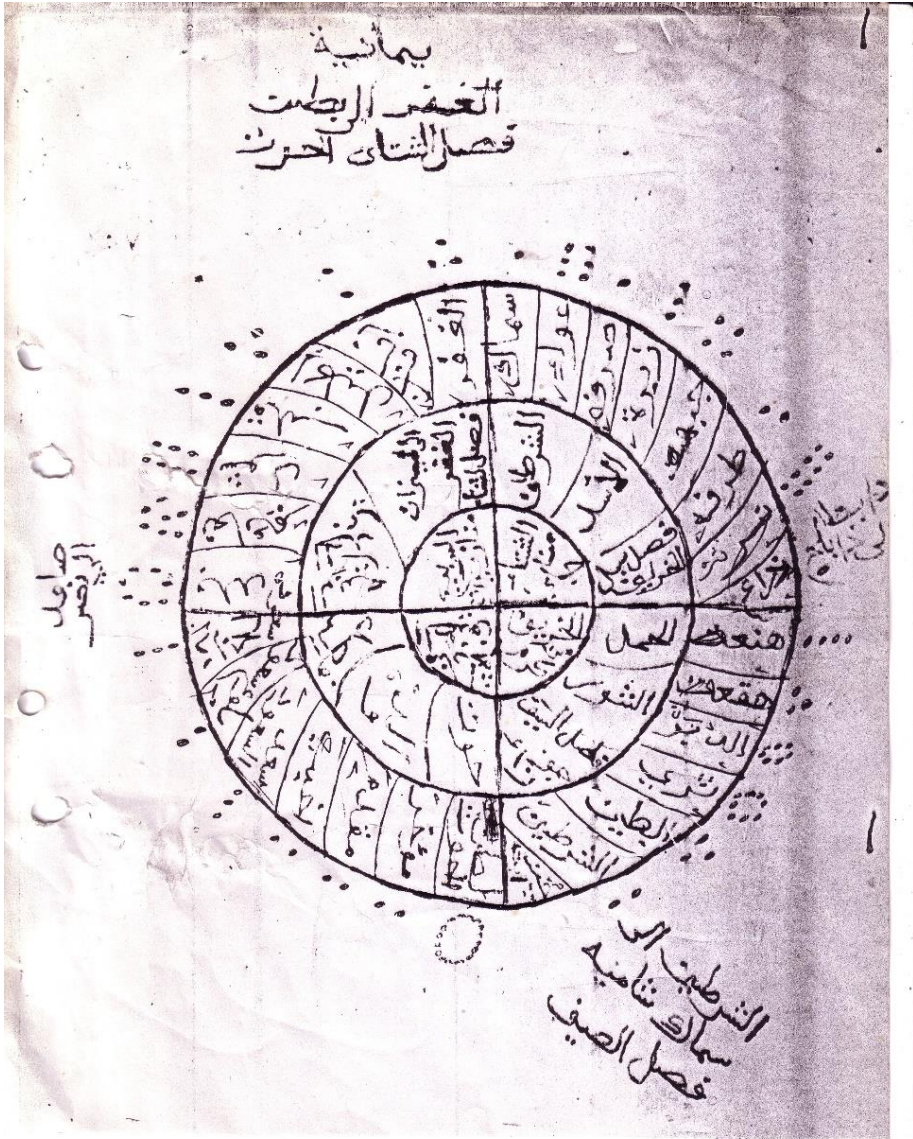
Base de données, <https://islhornfr.tors.ku.dk/>

Regourd, Anne. Juillet 2019. « Les manuscrits du train qui n’aboutit jamais : La collection Beneyton, BnF. I. Les codex : histoire d’un manuscrit Caprotti ». *Chroniques du manuscrit au Yémen*, Nouvelles séries 9/28, Giuseppe Caprotti de Besana Brianza (29 mars 1862–15 mai 1919) In memoriam/Giuseppe Caprotti de Besana Brianza (March 29, 1862–15 May 1919) In Memoriam. 100–153.

Regourd, Anne. 2022. « A Twentieth-Century Manuscript of the *Kitāb al-Mandal al-Sulaymānī* (Ar. IES 286, Addis Ababa, Ethiopia): Texts on Practices & Texts in Practices », dans : Marcella A. Garcia Probert & Petra M. Sijpesteijn (éd.), *Amulets and Talismans of the Middle East and North Africa in Context. Transmission, Efficacy and Collections*. Leyde/Boston, Brill. 47–77.

Varisco, Daniel Martin. 1994. *Medieval Agriculture and Islamic Science. The Almanac of a Yemeni Sultan*. Seattle & Londres, University of Washington Press, coll. « Publications on the Near East University of Washington », 6.

Yahia, Osman. 1964. *Histoire et classification de l’œuvre d’Ibn al-‘Arabī. Étude critique*, Damas, Institut Français de Damas, 2 vol.



Musée Abdullahi Sharif, Harar City, ms. Cat. 426, feuillet unique.
Photo Abdullahi Sharif.



Musée Abdullahi Sharif, Harar City, ms. Cat. 435, 001, cliché isolé d'un feuillet de codex. Photo Abdullahi Sharif.

Appendice

Tiré de la base de données « Islam in the Horn of Africa »³⁰. Les œuvres sont données par ordre alphabétique de titre à l'intérieur des sujets, tels qu'ils ont été définis et nommés dans la base de données. Dans le cas où les manuscrits étaient dépourvus de titre, ceux-ci ont pu être reconstitués par les catalogueurs d'après le sujet et les éléments à disposition dans le texte. En d'autres termes, tous les titres de la base de données ne sont pas « transférés » des manuscrits. C'est une remarque mineure dans le cas de notre étude et les variantes des titres manuscrits d'une œuvre est une réalité bien connue. La localisation et le type des bibliothèques sont indiqués avec précision par la base de données. Les bibliothèques où se trouvent les œuvres concernées par cette étude se trouvent toutes en Éthiopie, qui est, du reste, la mieux représentée dans la base de données.

« Sciences naturelles »

13 textes, dont certains sont parfois en plusieurs copies.

1. *Fī ma'rifat šūrat al-kawākib al-muqassama*, sans auteur (f. 94v-96r), texte de géographie (aussi sous « Géographie »), avec plusieurs représentations des 28 constellations mentionnées par le texte, commentaire marginal, dans un recueil contenant des écrits dévotionnels et mystiques, du *tagwīd* et autres.
Coll. Drewes Stroomer, Leyde, DWL00002,
https://islhornafr.tors.ku.dk/backend/manuscript_parts/5759
2. *Ġadwal al-fuṣūl*, sans auteur, f. 86r-87v d'un recueil de très nombreux textes courts, contenant deux passages du Coran et, majoritairement, des textes religieux (dont hagiographies, prédication) et soufis se frottant parfois au *fiqh*.
Bibliothèque Zabbi Molla, Wolkite, ZM00028,
https://islhornafr.tors.ku.dk/backend/manuscript_parts/3094
3. *Kitāb Abū Ma'šar al-Balḥī*, Abū Ma'šar (m. 272/886), astrologie, page de couverture d'un livre imprimé.
Bibliothèque Agaro Muḥammad Sayf, AMSVar01,
<https://islhornafr.tors.ku.dk/backend/texts/4096>
4. *Manzūma fī bayān šifat manāzil al-qamar*, d'Abū Muḥammad Šaraf al-Dīn Ismā'īl b. Abī Bakr al-Muqri' al-Yamanī al-Šafi'ī (m. 837/1433), copiée dans les marges de *Muršid al-muštaḡilīn fī aḥkām al-nūn al-sākina wa-al-tanwīn* d'Abū 'Abd Allāh Muḥammad Nāšir al-Dīn al-Ṭabilāwī (m. 1559 J.-C., f. 44v–50v), f. 44v–46r.

³⁰ Base de données « Islam in the Horn of Africa », projet « IslHornAfr » : « Islam in the Horn of Africa, A Comparative Literary Approach » has been conceived as a contribution to both African and Islamic studies, with the aim of producing a critical and comprehensive picture of the Islamic literary history of the Horn of Africa. The project has been funded by the European Research Council (Advanced Grant no. 322849) for the period 2013–2018.
<https://islhornafr.tors.ku.dk/backend>

Bibliothèque Agaro Šayḥ Kamal, SHK00116,

<https://islahnafr.tors.ku.dk/backend/texts/3121>

5. *Manzūma fī al-burūğ*, sans auteur, f. 113r–114v (cf. *Risāla fī al-burūğ* ; *Risāla fī ‘ilm al-nuğūm*) d’un recueil de textes mystiques et dévotionnels ; les 3 derniers textes du recueil, à partir de 103r, sont de *‘ilm al-nuğūm*.

Bibliothèque Agaro Šayḥ Kamal, SHK00039,

<https://islahnafr.tors.ku.dk/backend/texts/3274>

6. *Masā’il al-manāzil*, feuillet manuscrit libre placé entre les f. 7r–7v d’un livre de hadith imprimé, texte apode.

Bibliothèque Agaro Šayḥ Kamal, SHK00078,

<https://islahnafr.tors.ku.dk/backend/texts/3497>

7. *Naẓm* « Kam afālū min nāṭih bi-ig̃tifār », sans auteur, poème sur les astres,

Bibliothèque Limmū-Ghannat, LMG00038, f. 2r,

https://islahnafr.tors.ku.dk/backend/manuscript_parts/8467

Bibliothèque Limmū-Ghannat, LMGVar10, f. 1r,

https://islahnafr.tors.ku.dk/backend/manuscript_parts/6602

8. *Risāla fī al-burūğ*, sans auteur, f. 103r–107r (cf. *Risāla fī ‘ilm al-nuğūm* ; *Manzūma fī al-burūğ*) d’un recueil de textes mystiques et dévotionnels, les 3 derniers textes du recueil, à partir de 103r, sont de *‘ilm al-nuğūm*.

Bibliothèque Agaro Šayḥ Kamal, SHK00039,

https://islahnafr.tors.ku.dk/backend/manuscript_parts/4904

9. *Risāla fī ḥisāb al-sana al-šamsiyya wa-l-qamariyya*, sans auteur, court texte sur le calcul des années solaire et lunaire, dans lequel Našwān b. Sa‘īd b. Našwān al-Ḥimyārī al-Yamanī (m. 573/1177) est cité comme autorité, présent dans un recueil (f. 102v–103v).

Bibliothèque Abdullah Sharif, Harar, ASH00157,

https://islahnafr.tors.ku.dk/backend/manuscript_parts/8905

Voir recueil <https://islahnafr.tors.ku.dk/backend/manuscripts/2411>

10. *Risāla fī ‘ilm al-nuğūm* ou *Risāla fī manāzil al-nuğūm* de Ğamāl al-Dīn Muḥammad Abū ‘Abd al-Šamad al-Annī (m. 1299/1882), šayḥ soufi qādirī,

- copiée en rabī‘ awal 1344/septembre-octobre 1925, f. 133v–136v (cf. *al-Burūğ* ; *Risāla fī al-manāzil wa-l-burūğ*) d’un recueil de textes courts, à caractère religieux, variés, allant du dévotionnel au *fiqh*, incluant quatre œuvres de magie, dont une, *al-Qur‘a al-mubāraka al-maymūna wa-l-durra al-tamīna al-mašūna*, d’Ibn al-‘Arabī (m. 638/1240 ; Yahia 1964 : I, 424, n° 580), avec commentaires marginaux.

Bibliothèque Agaro Šayḥ Kamal, SHK00006,

<https://islahnafr.tors.ku.dk/backend/texts/1540>

- f. 108r–112v d’un recueil de textes mystiques et dévotionnels (cf. *Risāla fī al-burūğ* ; *Manzūma fī al-burūğ*), les 3 derniers textes du recueil, à partir de 103r, sont de *‘ilm al-nuğūm*.

Bibliothèque Agaro Šayḥ Kamal, SHK00039,

- https://islhornafr.tors.ku.dk/backend/manuscript_parts/4905
 - f. 83v–85v, à la fin d'un manuscrit comprenant une autre œuvre de mystique du même auteur, *al-Nağm al-munīr fī iršād man yurīd al-safar ilā al-āḥira wa-yasīr*. Bibliothèque Limmū-Ghanat, LMG00095,
https://islhornafr.tors.ku.dk/backend/manuscript_parts/2016
 - f. 32v–37v, copie 1325–1350/1907 ou 1908–1931 ou 1932, d'un recueil comprenant des textes religieux et de grammaire. Collection Suuse, SSE0014,
https://islhornafr.tors.ku.dk/backend/manuscript_parts/347
11. *Risāla fī al-manāzil*, sans auteur, f. 7r–8r d'un recueil de textes courts, poétiques, généralement dévotionnels, mystiques ou hagiographiques. Bibliothèque Haro Abba Dura, HRD00049,
<https://islhornafr.tors.ku.dk/backend/texts/2891>
12. *Risāla fī al-manāzil wa-al-burūğ*, sans auteur, f. 126v–130r (cf. *al-Burūğ* ; *Risāla fī 'ilm al-nuğūm*) d'un recueil de textes courts à caractère religieux, variés, allant du dévotionnel au *fiqh*, incluant quatre œuvres de magie, dont une, *al-Qur'a al-mubāraka al-maymūna wa-al-durra al-tamīna al-mašūna*, d'Ibn al-'Arabī (voir sous n° 10).
 Bibliothèque Agaro Šayḥ Kamal, SHK00006,
<https://islhornafr.tors.ku.dk/backend/texts/3136>
13. *al-Burūğ* ou *Risāla fī šifāt al-burūğ*, sans auteur, astrologie des signes du zodiaque et des caractéristiques des natifs, aussi classé dans « Others », f. 159r–163v (cf. *Risāla fī al-manāzil wa-al-burūğ* ; *Risāla fī 'ilm al-nuğūm*) d'un recueil de textes courts à caractère religieux, variés, allant du dévotionnel au *fiqh*, incluant quatre œuvres de magie, dont une, *al-Qur'a al-mubāraka al-maymūna wa-al-durra al-tamīna al-mašūna*, d'Ibn al-'Arabī (voir sous n° 10 ; ces textes se suivent à partir du f. 155r, ce qui fait que l'astrologie (avec *al-Burūğ*) alterne avec la magie.
 Bibliothèque Agaro Šayḥ Kamal, SHK00006,
<https://islhornafr.tors.ku.dk/backend/texts/3154>

« Magic »

1. *Qiṣṣat Sulaymān wa-ğinn al-burūğ*, fragments d'un texte dans lequel Sulaymān rencontre les djinns de différents signes astrologiques. Chaque djinn offre à Sulaymān une thérapie contre les maux dont les djinns sont la cause en fonction du signe sous lequel les malades sont nés.
 Bibliothèque Agaro Muḥammad Sayf, AMSVar12, 1r-1v,
https://islhornafr.tors.ku.dk/backend/manuscript_parts/6682
 AMSVar13, 1r-1v,
https://islhornafr.tors.ku.dk/backend/manuscript_parts/6683
 AMSVar16, 1r-1v,
https://islhornafr.tors.ku.dk/backend/manuscript_parts/6684

« Mysticism »

1. *‘Arūs al-samar fī manāzil al-qamar bi-šarḥ nasīmat al-sihr*, sans auteur, magique et mysticisme, prose et poésie, 2 copies,
 - Bibliothèque Limmū-Ghannat, LGLG00062, 1r-6v,
https://islahnafr.tors.ku.dk/backend/manuscript_parts/2575
 - Bibliothèque Zabi Mollah, ZM00007, 5r-8r,
https://islahnafr.tors.ku.dk/backend/manuscript_parts/1351